

OLEN LE POETE LYCIEN

« Les immortels d'abord, ainsi que la loi l' établit,
Et le serment, révère-les ; puis les héros fameux
Et les démons chthoniens, vénère-les, suivant la loi ».

Pythagore (VIe siècle av. J.-C.),

Les Vers d'or

Toi, Poète des temps méconnus,
Toi, qui dors à présent parmi les épis
De la riche moisson des étoiles lyciennes,
Ecoute le doux ruisseau de mon chant
Qui veut couvrir de perles d'eau jeune
Ton nom de pure lumière !

Voici que l'automne déroule déjà,
Immortel Ami des dieux,
Ses parchemins d'ambre aux lettres
Qui sentent les grappes joyeuses de raisin.

Les herbes de la Terre entière répètent à l'unisson,
En tremblant d'enthousiasme,

Ton hymne à Ilythie, fille de Zeus et Héra,
Et souriante déesse des heureux enfantements !

Les herbes insondables ! Les grains éternels !
J'écoute leur murmure liquide et infatigable
Et sens comment là, de ce côté de mon cœur,
Monte toute l'enfance de la Grèce !

Et je vois, ô Ami de l'éther,
Des millions de jours d'éloquence
Scintiller dans les humbles calices des campanules !

Reviens parmi nous, Maître ultime du Logos,
Reviens à Délos où, toujours vivant,
Apollon attend les incomparables harmonies
De tes nomes.

Laisse-moi m'éveiller, Ami antique de l'Aurore,
A l'insurmontable tendresse, à l'amour jamais éteint
Des dieux bienveillants
Dans un mouvement d'âme plein
D'admiration jeune, de tremblement trouble

Et de stupeur !

Athanase Vantchev de Thracy

A Paris, ce samedi 14 Mai, Anno Domini MMV

L'ordinateur n'a pas accepté la glose!...